

Les bêtes d'Orwell se mutinent à Dorigny

Christian Denisart adapte *La ferme des animaux*, allégorie de la révolte

Natacha Rossel

Un costume de cochon maous suspendu à un ceintre, un sabot plus réel que nature posé sur une table, une patte sertie de longues griffes acérées.

Les coulisses de la Grange de Dorigny, à Lausanne, ont des allures de bestiaire rural depuis quelques jours. Dans un décor formé de panneaux mobiles et modulables, quatorze comédiens se glissent peu à peu dans la chair, la toison ou les plumes du vigoureux cheval *Malabar*, de *Benjamin* le vieil âne atrabilaire ou de *Moïse* le corbeau, personnages hauts en couleur de *La ferme des animaux* de George Orwell. Christian Denisart signe une adaptation de cette fable aussi cocasse que cruelle, cinglante de cynisme, à voir du 18 au 28 janvier à la Grange puis en tournée au Théâtre de Grand-Champ, à Gland (30 janvier), au Reflet, à Vevey (3 février) et au Théâtre du Jorat, à Mézières (20-21 avril).

Allégorie des dérives du stalinisme, le roman publié en 1945 raconte la rébellion d'une coterie d'animaux à quatre pattes (et à plumes) contre leur fermier M. Jones, sous l'égide du vénérable ver rat *Sage l'Ancien* (symbolisant à la fois Karl Marx et Lénine), bientôt remplacé par le pernicieux *Napoléon* (double de Staline). Mais Christian Denisart a choisi de s'affranchir de la critique du communisme inhérente au récit pour faire entendre tout ce qu'il a d'actuel, de brûlant: séduction des foules, panturgisme, manipulation des faits, réécriture de l'histoire.

«Je ne voulais pas m'attacher à des figures tutélaires du mal car cela nous empêche, à mon sens, de regarder ce qui est proche de nous.» Par le biais de la fable,

l'artiste compte l'air de rien instiller un message dans l'esprit du public: «Je veux créer quelque chose de joli, avec des personnages très attachants. L'idée est d'endormir la défense du spectateur et de lui montrer ce que ces animaux perdent progressivement dans l'histoire. J'ai l'impression que le conte a cet avantage de nous toucher au cœur, sans passer par l'adresse directe.»

Éviter le grotesque

Car sous ses airs plaisants la fable orwellienne est féroce. Christian Denisart le rappelle: la mutinerie des animaux est une histoire pour adultes. «Ce texte est

«Ce texte d'Orwell est une introduction à la citoyenneté, à l'esprit de révolte. J'ai envie que ce spectacle incite à ça.»



Christian Denisart
Metteur en scène

une introduction à la citoyenneté, à l'esprit de révolte. J'ai envie que ce spectacle incite à ça. À ne pas rester passif, à ne pas accepter les inégalités qui se creusent. Ce n'est pas une pièce jeune public.»

Soit. Mais comment grimer quatorze comédiens en animaux sans tomber dans l'écueil du grotesque? Comment souligner la verve comique du texte sans en forcer le trait? Christian Denisart



Fable
Les costumes du spectacle ont été imaginés et conçus sur mesure par Séverine Besson.
PHOTOS MENDO BENKLER



s'appuie sur les trouvailles de sa complice - pleine de fantaisie -, la costumière Séverine Besson. «Les tenues de scène s'arrêtent au niveau de la tête, à l'exception de quelques petits accessoires, décrit le metteur en scène vaudois.

Je dis aux comédiens qu'on a greffé leur tête sur un corps d'animal. Ça les rend maladroits mais d'autant plus touchants. Et ça leur permet de jouer de manière très naturelle. En fait, c'est une forme d'anti-masque.»

Cette formule de costume «animal en bas, humain en haut» est née il y a deux ans avec le spectacle jeune public *L'arche part à 8 heures*. Trois comédiens étaient engoncés dans de très inconfortables tenues de pingouins et se cha-

maillaient pour décrocher l'une des deux places disponibles sur l'arche de Noé. «En créant cette pièce, j'avais tout le temps en tête *La ferme des animaux*, qui est un peu son miroir sombre, son pendant dramatique.»

Lausanne,
Grange de Dorigny
Puis en tournée
Du 18 au 28 janvier
Rens. 021 692 21 27
www.grangededorigny.ch

En montant sur les planches *La Ferme aux animaux* de George Orwell, Christian Denisart réalise une parabole animalière aux dimensions spectaculaires

Bêlements et conséquences

LAURENCE CHIRI

Théâtre ▶ L'heure est grave à Dorigny. Des comédiens mi-humains, mi-animaux peuplent la scène de La Grange, lieu rêvé pour accueillir la dernière création du metteur en scène lausannois Christian Denisart, *La Ferme des animaux*, adaptée du roman éponyme de George Orwell (1945). «L'homme est la seule créature qui consomme sans produire. Il ne donne pas de lait, il ne pond pas d'œufs, il est trop débile pour pousser la charrue, bien trop lent pour attraper le lapin. Pourtant le voici suzerain de tous les animaux.» Le paradoxe anime les débats parmi les bêtes de la ferme du Manoir.

Quelques cochons érudits (Vincent Bonillo, Frédéric Ozier, Jean-Michel Potiron et Miguel Québatte) mènent la rébellion qui conduira au renversement du système et à la victoire des animaux sur les humains... La suite est peu idyllique. Reconnu à sa sortie comme une satire de la dictature s'inspirant de la Révolution russe puis du stalinisme, la fable de l'auteur britannique permet des lectures plurielles évoluant au fil des sociétés qui l'accueillent. Les animaux sont autant de représentations archétypales incitant une réflexion sur la condition humaine et son fonctionnement en société.

Christian Denisart accomplit une réelle performance en adaptant le texte du roman à la



Les comédiens investissent magnifiquement le plateau de La Grange de Dorigny. MEHDI BENKLER

scène tout en préservant son esprit originel, puis en conduisant une réelle troupe de quatorze comédiens et musiciens. Au-delà du texte et de sa passionnante réflexion, le metteur en scène célèbre surtout les potentialités du théâtre romand.

Astucieux décor

Les comédiens investissent magnifiquement le plateau, portés par d'imposants costumes imaginés et réalisés par Séverine Besson et Irène Schlatter. L'interprétation est savoureuse

Au-delà du texte et de sa passionnante réflexion, le metteur en scène célèbre surtout les potentialités du théâtre romand

jusque dans ses moindres détails: caquètements, bêlements et hennissements confèrent à l'ensemble une coloration comique – mention spéciale pour les magnifiques cocottes Loredana Von Allmen et Pascal Schopfer ainsi que Benjamin Knobil en vieil âne acariâtre. Le tout se joue au cœur d'un astucieux décor symbolisant la cour d'une ferme à la fois lieu de rencontre et d'espoir, puis le théâtre d'un effondrement inéluctable.

Le ton évolue rapidement et le changement est palpable au

gré des réactions du public. Le spectateur est ainsi invité à se questionner sur le pouvoir et ses inégalités. La pièce présente les dérives d'un système en théorie exemplaire, mais rapidement rattrapé par celui qu'il pensait avoir fui. «Dehors, les yeux des animaux allaient du cochon à l'homme et de l'homme au cochon et de nouveau du cochon à l'homme; mais déjà il était impossible de les distinguer l'un de l'autre.»

L'ensemble est en premier lieu étourdissant, mais parfois encore fragile sur la durée du spectacle; on sent qu'il gagnera en puissance au fil des représentations. Christian Denisart propose une mise en garde qui laisse sans doute un goût peu optimiste, sans proposer de solution, tout comme Orwell. La réflexion est en marche et poursuivra son œuvre dans de nombreuses salles romandes. |

Jusqu'au 28 janvier à la Grange de Dorigny, Lausanne, www.grangededorigny.ch; le 30 janvier au Théâtre de Grand-Champ, Gland, www.grand-champ.ch; le 3 février au Reflet, Vevey, www.lereflet.ch; le 7 février à la Salle de l'Inter, Porrentruy, www.cultureporrentruy.ch; les 10 et 11 février au Théâtre du Passage, Neuchâtel, www.theatredupassage.ch; les 14 et 15 février au Théâtre Benno Besson, Yverdon, www.theatrebennobesson.ch; le 22 février au Théâtre de Valère, Sion, www.theatredevalere.ch; les 20 et 21 avril au Théâtre du Jorat, Mézières, www.theatredujorat.ch

Renseignements: www.lesvoyagesextraordinaires.ch

LITTÉRATURE

DÉCÈS D'URSULA LE GUIN

La romancière américaine Ursula K. Le Guin, considérée comme l'un des plus importants auteurs de science-fiction, est décédée lundi à 88 ans, a annoncé mardi sa famille sur Twitter. Ecrivaine prolifique, Ursula K. Le Guin a publié des recueils de nouvelles, de poésie ainsi que plusieurs livres pour enfants, mais ce sont ses ouvrages de «Fantasy» qui lui ont valu sa renommée et la vente de millions d'exemplaires de ses écrits. Elle a notamment écrit la trilogie *Terremer*, dans laquelle un apprenti sorcier se bat contre les forces du mal.

ATS/AFP

POÉSIE

«L'ANTI-POÈTE» CHILIEN NICANOR PARRA EST MORT

L'artiste chilien Nicanor Parra, qui se définissait lui-même comme un «anti-poète» et dont l'influence artistique a été considérable en Amérique latine, est mort à l'âge de 103 ans. Frère de la chanteuse Violetta Parra, il était connu pour son sens de l'ironie, son humour noir et son refus de prendre la poésie au sérieux. Son décès, mardi, a été annoncé par la présidente Michelle Bachelet, selon qui le Chili a «perdu l'un des plus grands auteurs de son histoire». Mathématicien et physicien de formation puis professeur, Nicanor Parra avait innové en utilisant non pas une forme poétique classique, comme le fit l'autre grand poète chilien Pablo Neruda, mais un langage quotidien et direct. Il est le lauréat en 2011 du prix prestigieux Cervantes. ATS/REU

Quatorze acteurs entrent en rébellion à *La ferme des animaux*

Critique

Dirigé par Christian Denisart, le bétail d'Orwell mène la révolution. La fable est savoureuse sans perdre de sa violence

Attroupe dans la pénombre de la grange de la ferme du Manoir, le bétail de Monsieur Jones fomenté la révolution en catimini. Les poules caquettent, les cochons grouinent, la vache *Douce* meugle d'approbation à l'écoute du discours plein de verve du vieux vertrat *Sage l'Ancien*. Allégorie des dérives du communisme, *La ferme des animaux* de George Orwell révèle tout de son cynisme, de sa



Les costumes ont été conçus sur mesure. FABRICE DUCREST

force comique et féroce dans cette adaptation signée Christian Denisart (en tournée vaudoise dès ce mardi à Gland, puis à Vevey, à Yverdon et à Mézières).

Évoluant dans un décor modulable qui permet de dérouler le récit avec fluidité, les quatorze comédiens, tous excellents, restituent avec une rare justesse les mimiques et postures de leurs personnages, engoncés dans des costumes leur conférant un aspect grotesque sans toutefois tomber dans la caricature.

Dans la ferme, rebaptisée «des animaux», la joyeuse clique entonne à tout-va son hymne *Bêtes d'Angleterre* sans se méfier de ces fieffés verrats qui commencent à

magouiller avec les humains. Seul *Benjamin*, le vieil âne atrabilaire, reste en retrait. Il n'est pas dupe. La fin de l'histoire lui donnera raison. Bientôt la révolte commune tourne à la dictature. Sur le plateau, la lumière se voile, la musique se fait mélancolique. Il est trop tard: déjà les cochons ont revêtu des costards et trinquent avec les humains. Oublié, le mantra «Quatre pattes oui, deux mains non!» **Natacha Rossel**

Gland, Théâtre de Grand-Champ

Ma 30 janv. (20 h 30)

Vevey, Le Reflet

Sa 3 fév. (20 h)

Toutes les dates de la tournée sur:

www.lesvoyagesextraordinaires.ch



«La Ferme des animaux» reprend vie sur la scène de L'Inter

Le classique de George Orwell, *La Ferme des animaux*, sera joué sur scène le mercredi 7 février prochain à la salle de L'Inter à Porrentruy. Ce spectacle est organisé par la Société des amis du théâtre (SAT) de Porrentruy et environs.

Jouer sur scène le roman culte de 1945

Quatorze comédiens de la compagnie Les Voyages extraordinaires seront costumés pour cette pièce d'envergure. Chevaux, vaches ou encore cochons évolueront dans le décor et en musique pour rejouer la création de l'auteur britannique George Orwell publiée en 1945.

Les acteurs interpréteront une fable comico-cruelle, dans laquelle les animaux de la ferme luttent pour leur liberté. Critique du régime stalinien et du totalitarisme, cette œuvre voit les



Les acteurs dans la peau d'animaux de la ferme à L'Inter à Porrentruy.

PHOTO PATRICK MARTIN

animaux se révolter contre les hommes, avant que les cochons n'en profitent pour prendre le pouvoir.

Résonance dans le monde actuel

Les thèmes de ce roman du milieu du siècle dernier produisent une réso-

nance dans le monde d'aujourd'hui. *La Ferme des animaux* emmènera le public dans une visite enjouée, mais agitée, sur fond de satire sociale.

L'adaptation de cette œuvre a été réalisée par Benjamin Knobil et Christian Denisart, ce dernier ayant également mis en scène ce spectacle.

Un spectacle accessible

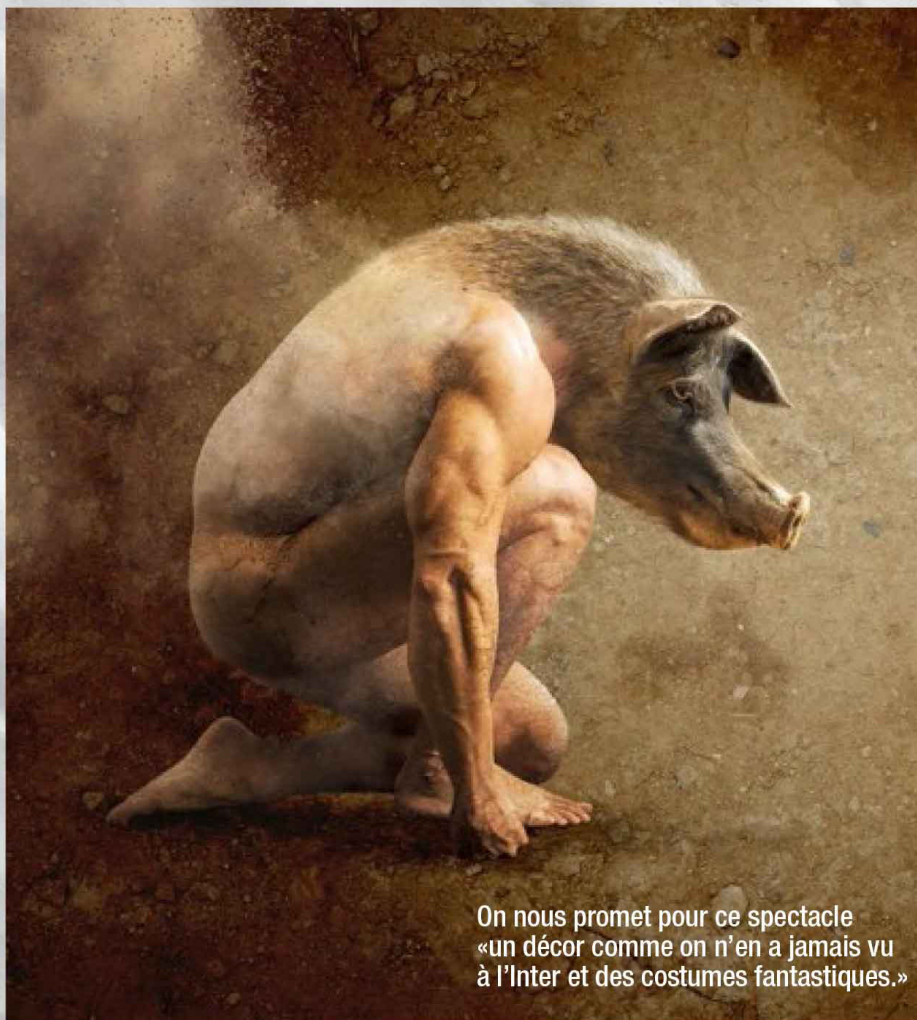
Ce spectacle est accessible pour les malvoyants et les aveugles avec une audiodescription (réalisée par l'association Écoute Voir) et une interprétation en langue des signes (organisée par le Projet sourd & culture). Le spectacle sera joué le mercredi 7 février prochain à 20 h 30.

MN

Les réservations peuvent se faire via le site du Centre culturel du district de Porrentruy: www.cultureporrentruy.ch

L'Inter accueille une première jurassienne

PORRENTRUUY Le mercredi 7 février, la Salle de l'Inter recevra la compagnie Les Voyages Extraordinaires qui vient présenter son nouveau spectacle, *La Ferme des animaux* d'après George Orwell. Pour la première fois dans le Jura, la pièce de théâtre sera doublée pour les malvoyants, les aveugles et les sourds grâce à la collaboration de deux associations.



On nous promet pour ce spectacle
«un décor comme on n'en a jamais vu
à l'Inter et des costumes fantastiques.»

En 1945, George Orwell imaginait une histoire pour stigmatiser le totalitarisme sous toutes ses formes. Les animaux d'une ferme se révoltent et chassent les hommes pour construire une communauté basée sur la liberté et l'égalité. Insidieusement, les cochons de la ferme menés par Napoléon prennent peu à peu le pouvoir et transforment cette société idyllique en dictature... Entre abus de pouvoir, manipulation des masses et démagogie, *La Ferme des animaux* dresse le portrait d'une société qui semble ne pas avoir beaucoup changé au cours des décennies. C'est ce qu'a voulu montrer Christian Denisart, metteur en scène et fondateur de la compagnie Les Voyages extraordinaires, avec cette nouvelle adaptation du chef-d'œuvre d'Orwell. Le metteur en scène s'est entouré pour ce faire d'une troupe de 14 comédiens accompagnés des cuivres de la compagnie 5/4, dirigée par Lee Maddeford et Daniel Perrin.

Deux associations, Sourds & Culture et Écoute Voir, ont travaillé avec la compagnie Les voyages extraordi-

naires afin de proposer ce spectacle pour les malvoyants, les aveugles et les sourds. Pour la première fois dans le Jura, une pièce de théâtre sera ainsi doublée en langage des signes et en audiodescription.

Avant le début de la pièce, les spectateurs malvoyants pourront se rendre sur la scène et se représenter ainsi l'espace scénique ainsi que les formes et les textures des divers accessoires. Ils seront ensuite installés dans les trois premiers rangs pour assister à la représentation. Munis d'un casque, ces spectateurs entendront en direct un audio-descripteur leur présenter les décors, l'entrée et la sortie des personnages ainsi que leurs déplacements et leurs expressions sur scène entre les dialogues des comédiens. Tout a été soigneusement prévu pour que les spectateurs en situation de handicap sensoriel vivent une expérience inoubliable au théâtre! **Elodie France**

La Ferme des animaux, salle de l'Inter, mercredi 7 février à 20h30.
Billets: cultureporrentruy.ch, points de vente Starticket, bureaux du CCDP, du CCRD et de la BCJ.

Une place au théâtre quel que soit le handicap

Les actions invitant les publics dits «empêchés» à assister à des spectacles se multiplient

Natacha Rossel Textes
Christian Brun Photos

A lors que le public sirote un verre avant la représentation de *La ferme des animaux* à la Grange de Dorigny, une dizaine de personnes pénètrent déjà dans la salle. Les unes examinent prudemment les lieux avec leur canne blanche, les autres les suivent, au bras d'un proche ou d'un bénévole. Ce soir, tous assisteront au spectacle sans le voir ou en n'en percevant que des éléments plus ou moins nébuleux. Deux audiodescripteurs auront pour mission d'habiller les interstices en glissant, entre deux répliques, des informations sur les déplacements des comédiens, leur gestuelle, leurs mimiques. Organisées par l'Association Écoute-Voir, ces représentations audiodescrites font partie des actions mises en place pour faciliter l'accès à la culture des publics dits «empêchés», c'est-à-dire des personnes en situation de handicap au sens large du terme.

«La Suisse a ratifié la convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées, qui implique notamment une pleine accessibilité aux activités culturelles, rappelle d'emblée Corinne Doret Bärtschi, présidente d'Écoute-Voir. Aux niveaux national et cantonal, des lois vont dans le même sens.» Seulement voilà, peu d'actions ont été mises en place au plan politique. C'est là qu'entrent en jeu les associations, reconnues d'utilité publique et soutenues financièrement par les pouvoirs publics, du moins en partie.

Reconstituer le puzzle

Preuve que le besoin est au rendez-vous. Et l'envie aussi! Écoute-Voir a offert 15 représentations audiodescrites en 2017, auxquelles ont pris part 133 personnes aveugles ou malvoyantes. «Je ne pourrais pas accueillir plus de monde avec la même qualité», estime la directrice. Le principe? Le public, installé aux trois premiers rangs pour mieux ressentir les mouvements et vibrations, écoute les indications soufflées par un duo d'audiodescripteurs dans un casque.

Ce soir-là, Selvi Pürro et Paulo dos Santos combleront les pièces manquantes du puzzle depuis leur petite salle aménagée en régie. «Tout est écrit pour que nous nous inscrivions dans le tempo de la re-

présentation. Il n'y a presque pas de place pour l'improvisation, explique Paulo dos Santos. Je sais qu'à tel moment, par exemple, je n'ai qu'une demi-seconde pour dire qu'un personnage sort à droite.» Un travail d'orfèvre qui représente une heure de travail pour une minute de spectacle. «Notre fonction est de compléter la vision du metteur en scène pour des personnes qui n'ont pas accès au spectacle dans son ensemble, en restant le plus objectif possible», résume le comédien, qui est l'un des quatre audiodescripteurs romands formés en 2013.

Habitué des salles de spectacle malgré son handicap visuel, Hugo Thomas a fait l'expérience de la pièce audiodescrite pour la toute première fois. «Les indications m'ont aidé à saisir des détails qui m'auraient échappé, confie-t-il à l'issue de la représentation. Par exemple, je n'aurais pas perçu qu'un des verrats léchait le cou de l'une des poules en tirant la langue.» Dans l'après-midi, Hugo Thomas et une partie des spectateurs aveugles et malvoyants ont pu visiter les décors, toucher les costumes, manipuler les accessoires. «Cela leur permet de prendre des points de repère», souligne Corinne Doret Bärtschi.

Relax au théâtre

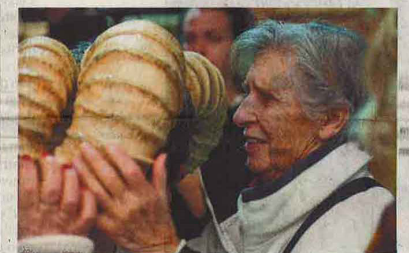
Pendant de l'Association Écoute-Voir, le Projet Sourds & Culture traduit depuis 2012 des spectacles en langue des signes. Tout l'enjeu pour l'interprète étant de s'insérer sur le plateau, dans la lumière, sans gêner la représentation. «Nous discutons en amont avec le metteur en scène et nous travaillons avec l'équipe artistique pendant les répétitions et les filages», décrit Anne-Claude Prélaz-Girod, présidente. Au-delà de ces aspects purement techniques, rendre certains éléments du spectacle demande une imagination fertile. «Il faut trouver des combinaisons pour exprimer des intentions. Notre travail va au-delà du mot à mot.»

Rendre le théâtre accessible aux personnes atteintes d'un handicap est un véritable défi. Il l'est d'autant plus lorsque celui-ci n'entre pas tout à fait dans la définition traditionnelle (handicap moteur, surdité, cécité, etc.). Ainsi, un épileptique ou les seniors souffrant de certaines maladies liées à leur âge s'excluent des arts de la scène. Et on a tendance à les oublier.

«Relax» répondent le CPO d'Ouchy, l'Arserie, le 2.21 et la Grange de Dorigny. Il y a tout juste un an, les quatre institutions



Didactique
Guidés par Selvi Pürro, audiodescriptrice, les spectateurs malvoyants et aveugles ont visité les décors et touché les accessoires de *La ferme des animaux* à la Grange de Dorigny.



«Notre fonction est de compléter la vision du metteur en scène pour des personnes qui n'ont pas accès au spectacle dans son ensemble, en restant le plus objectif possible»

Paulo dos Santos
Audiodescripteur

lausannoises ont mis en place le concept de «représentations Relax», venu d'Angleterre. L'idée? Offrir un cadre adapté à ces publics. La lumière reste allumée dans la salle, le volume du son est réduit, les spectateurs peuvent s'exprimer, entrer et sortir à leur guise, et certains effets sont atténués sans pour autant altérer ni dénaturer le spectacle. «Ces séances sont ouvertes à tous car nous voulons à tout prix éviter de créer des représentations ghetto», martèle Véronique Biollay Kennedy, directrice du CPO.

Difficile pour l'heure de tirer un bilan de cette démarche novatrice. «C'est compliqué de savoir si tel spectateur est venu à une représentation Relax parce qu'il est épileptique, par exemple. On s'est aussi rendu compte qu'il n'est pas si facile de toucher les personnes concernées.»

L'information a pourtant été diffusée largement par le Forum handicap Vaud. «À mon avis il faudra encore du temps pour faire passer le message, pour que ce type de représentation entre dans les mentalités. Mais on va poursuivre dans cette idée que tout le monde peut aller voir de tout, mais à certaines conditions.»

www.ecoute-voir.org
www.projet-sourds-culture.ch

24 heures.ch



Scannez le code pour découvrir la visite des décors en vidéo

Au cinéma et au musée

Le théâtre n'est pas l'unique domaine artistique accessible aux personnes en situation de handicap sensoriel. En Suisse romande, deux associations emmènent régulièrement ces publics au cinéma et dans les musées.

Regards Neufs produit des audiodescriptions et des sous-titres de films via les applications Greta et Starks. Le principe est simple: le public aveugle ou malvoyant télécharge Greta sur son smartphone et n'a plus qu'à écouter l'audiodescription; les spectateurs sourds ou malentendants téléchargeant Starks et lisent les sous-titres. La prochaine projection est programmée dès mercredi prochain avec un documentaire intimement lié aux problématiques de la cécité,

La fureur de voir. Le cinéaste Manuel von Stürler, lui-même atteint d'une maladie de la rétine, y mène une enquête médicale et scientifique, presque philosophique, sur «ce que c'est que voir». «Cela me tenait à cœur de réaliser un vrai travail de création pour audio-décrire et sous-titrer ce film, que ce ne soit pas une simple traduction», confie-t-il.

L'art d'inclure propose, une fois par mois, des visites guidées et adaptées de toutes sortes d'expositions (art et histoire, Beaux-Arts, etc.) aux personnes aveugles ou atteintes de surditocécité.

www.regards-neufs.ch
www.lartdinclure.ch